

# FLAMBEAU

## des démocrates

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS, D'INVESTIGATIONS, D'ANALYSES ET DE PUBLICITE  
N°541 du Jeudi 17 Mai 2018 PRIX : 250 F CFA

Hommage

# Toc-toc, le grand silence !

P.3

## Insécurité routière / les belles routes et la méconnaissance des panneaux de signalisation

Des panneaux de signalisation  
le long d'une route à Lomé



# Stop ! Danger

P.5

Politique

Rien de nouveau  
sous le soleil

## L'Histoire en passe de se répéter

P.3

Société

Promotion de l'Agro  
développement et  
amélioration de l'inclusion  
financière au Togo

## Barkoissi et Anfoin dans une nouvelle dynamique

P.4



Faure Gnassingbé posant la première  
pièce de l'IFAD-Élevage à Barkoissi

Société

Conférence sur l'entrepreneuriat  
social en Afrique

## Reckya Madougou apporte son expertise

P.5



Reckya Madougou

## Intelligence économique et veille stratégique

# La rencontre de Dakhla au Maroc balise le chemin aux assises de Lomé

P.6

Suivi électronique des véhicules en transit

«Méris», un accouchement difficile

Avec le projet « Méris », l'Uprad a trouvé la solution toute faite pour justifier la sortie effective des véhicules en transit. L'accouchement de ce projet, selon le président de l'Uprad Badassou Kodjo, a été difficile et c'est avec une grande satisfaction que les déclarants en douanes agréés ont accueilli le nouveau bébé très vite rejeté par les transitaires ambulants.

Sous un soleil de plomb, déclarants en douanes agréés, agents des douanes, directeurs des services, employés de l'Otr attendaient ce 08 mai avec impatience le Commissaire Général de l'Otr qui devait présider la cérémonie de sortie du nouveau-né. Après plus de deux heures

d'attente, c'est le commissaire des services généraux qui se pointa pour substituer le Commissaire Général empêché à la dernière minute.

« Enfin le projet Méris voit le jour », s'exclama le président de l'Uprad dans son allocution. « Nous attendions depuis



Démonstration du mécanisme de suivi électronique des véhicules en transit

des années ce moment et aujourd'hui nous pouvons être fiers d'avoir fait un grand pas dans le suivi électronique des véhicules, de leur sortie jusqu'à destination. », a poursuivi ce der-

nier. Dans ses propos de lancement officiel du projet, le représentant du Commissaire Général de l'Otr a salué le partenariat Uprad-Otr-Douane qui a permis la confection de cet outil de tra-

vail. Un outil qui, selon les informaticiens, permettra, avec la lecture des codes QR couplé des puces RFID, de disposer de toutes les informations essentielles sur tous les véhicules en transit qui sortent du port et faciliter leur sortie jusqu'à la sortie du territoire douanier.

Mais ce qui était parti pour être un exploit a vite été rejeté par les transitaires ambulants qui trouvaient dans ce projet une sorte d'abus de la part des nantis de la profession.

IT

Management

La société AGS valorise l'archivage

Installé au Togo depuis 1996 pour les activités de déménagement, le groupe AGS depuis 2014 a commencé des activités d'archivage pour répondre aux besoins de ses clients. Afin de valoriser cette activité et de « dédramatiser » la gestion contraignante et ennuyeuse à laquelle est assimilé l'archivage, la société Ags a organisé le lundi dernier, à son siège à Lomé avec ses partenaires et la presse, une rencontre de découverte de l'archivage.



Emilie Ducert (DG AGS) s'adressant à l'assistance

Présentation de la société, des équipes, des différentes facettes du métier de l'archivage, l'audit, l'élaboration d'un plan de classement, le tri et l'inventaire, la numérisation, la recherche et livraison d'archives, la traçabilité, la destruction confidentielle ; la numérisation patrimoniale, c'est en ces différentes activités que se résume cette rencontre qui a permis à l'assistance de mieux s'imprégner du BA-BA de l'archivage. Sous la houlette de Léon Dandakou, le chef archiviste d'AGS Togo, les différentes mesures de sécurité et de confidentialité liées à l'archivage physique, et électronique ont été portées à la connaissance de la masse. Les explications de ce dernier sont venues étayer les propos du chef-projet de la Société, Jérôme le Maire, et conforter la position de l'ambassadeur de France au Togo selon laquelle, « la particularité des entreprises

françaises est leur capacité à s'adapter à un continent africain en pleine mutation ». Pour la directrice de la société Emilie Ducert, « nous apportons des solutions aux sociétés qui ont des problématiques d'espace, de tri, de numérisation, nous leur proposons une délégation d'archivistes pour les aider à trier leurs papiers, nous leur proposons de stocker chez nous leurs archives et leur apporter dès qu'ils en ont besoin ».

Notons que le groupe AGS a été créé en 1974 et est à ce jour l'unique société au monde à couvrir tout le continent africain. Depuis mai 2018, AGS Togo est devenue un pôle d'excellence et d'échange en matière d'archivage physique et numérique avec des formations transversales entre les équipes d'AGS Togo, Bénin, Guinée-Bissau, Afrique du Sud, Ethiopie, Burundi et d'AGS France.

IT

Enseignement Supérieur  
Le Groupe BK en alliance avec l'Institut IHERIS

Dans la dynamique de sa « Semaine du partenariat », le Groupe BK Université ratisse largement en signant des protocoles d'accord avec plusieurs institutions d'enseignement supérieurs, tant nationales qu'internationales. Le mardi 15 mai, un partenariat a été signé entre Groupe BK Université et l'institut IHERIS.



Les responsables des deux écoles de formation

Après le Groupe CFPNC du Maroc, SUP MTI du Maroc, le PIIMT du Maroc et des USA, l'ILCI de la France et de la chine puis l'Université de Cape Coast du Ghana, le Groupe BK

Université a signé, mardi, un accord de coopération avec l'Institut Africain d'Administration et d'Etudes Commerciales (IAAEC).

Cette coopération,

explique Innocent Kagbara, le Directeur Administratif et Financier (DAF) et Administrateur Général des Ecoles BK, se manifestera par une mutualisation des ressources entre les deux écoles supérieures.

En clair, à travers cette coopération qui se matérialise dans la filière de Droit, l'IAAEC et l'Institut IHERIS qui forme également en Droit et relations internationales vont pouvoir développer ensemble et harmoniser leurs programmes. Ceci, dans un cadre formel. Ils procéderont également, dans le cadre de cet accord de coopération, à l'organisation unique des cérémonies de remise de diplômes aux étudiants en fin de cycle.

Jaurès KINVI

**HOMMAGE**

**Toc-toc,  
le grand Silence !**

Plus jamais, nous n'écouterons plus sa voix ! Plus jamais, nous ne le lirons ! Nous ne le verrons plus jamais ! Quelle triste nouvelle ! Le malheur vient de frapper le monde de la presse togolaise. Tristesse, émois, stupéfaction, alanguissements...les mots se succèdent pour pleurer la mort d'un journaliste de renom, d'un professionnel. Edem Komi Amenunya !

« Edem Junior », « Junior Amenunya » ou « encore « Amen J » s'est éteint aux premières heures de la journée de mardi, dans la fine fleur de l'âge, laissant parents, confrères, amis et plusieurs de ses admirateurs dans le désarroi.

Depuis mardi, les auditeurs de Radio Peace FM, à Kpalimé, où il avait fait ses armes dans le journalisme pleurent une ancienne, grande et captivante voix du journal parlé. Depuis mardi, les téléspectateurs de TV7 perdent le « maestro » de l'émission-débat « 7/7 ». Depuis mardi, les lecteurs du journal « KUSASA » perdent un informateur. Depuis mardi, les millions d'admirateurs de l'émission- débat « Toc-Toc », sur la défunte télévision La Chaîne du Futur (LCF), répartis dans le monde, pleurent une idole. Depuis mardi, les milliers de supporters du club identitaire de Kpalimé, GOMIDO pleurent un des leurs. Qui plus est, le Chargé de la Communication des Show Boys de Kpalimé.

Depuis lors, les témoignages fusent. Qui pour retracer quelques-unes de ses aventures avec le désormais feu Junior Amenunya. Qui pour révéler son amour pour le journalisme, le métier qu'il sait faire le mieux. Qui encore pour rendre hommage à un fidèle compagnon.

Oui, Junior Amenunya a été fidèle au travail et en amitié. Ses ex - collaborateurs, amis et alliés ont trouvé les mots justes pour qualifier cette amitié qui fût malheureusement si courte. A cheval sur le journalisme sportif et le journalisme politique, la polyvalence communicationnelle d'Amen J avait fait de lui, un journaliste très aimé par ses confrères. Son caractère social et sa présence sur nombre de plateformes de discussions WhatsApp sont également, l'illustration parfaite d'un fin communicateur au verbe rapide et socialement interconnecté. Les aficionados du Real Madrid perdent ainsi, un acteur de premier plan.

Malgré sa détermination et son optimisme, Junior Amenunya ne verra jamais de ses yeux, le rendez-vous du 26 mai, la grande finale de la ligue européenne des champions entre le Real et Liverpool. Malgré ses prières, il n'assistera pas à la fin de la saison sportive 2017/2018 de D1 au Togo, avec éventuellement le sacre de Gomido. Un objectif auquel il s'attelait avec force et énergie, aux côtés du staff dirigeant du club de Kpalimé, sa ville natale.

Aujourd'hui, on ne parlera désormais d'Edem Junior que dans le passé. Un bref passage sur terre, mais plein d'expérience, d'aventure, de succès et certainement d'échecs. Les journalistes togolais garderont toujours à l'image, la silhouette d'un confrère plein d'humour et surtout, combattant des causes nobles. L'on entendra plus jamais que l'échos du silence, lorsqu'il s'agira de toquer à sa porte.

M.T

Rien de nouveau sous le soleil

**L'Histoire en passe de se répéter**

*L'histoire politique est vraisemblablement en passe de se répéter au Togo. Pris pour l'ultime moyen devant permettre une sortie définitive de crise politique qui secoue le pays depuis les années 90, le dialogue politique ouvert en février dernier est actuellement dans l'impasse. Plus rien n'évolue. Pendant ce temps, les acteurs politiques, se réclamant de l'opposition se déchirent de plus belle. Mais en face, le pouvoir de Lomé qui prépare, tout sereinement, les prochaines échéances électorales.*

Les faits semblent leur donner raison. Ceux qui, très tôt, n'ont vu en ce dialogue politique annoncé pour l' « ultime », un dialogue de plus. Bref, des retrouvailles qui ne rimeront, à terme, qu'à une énième perte de temps et d'énergie.

la ville. Les esprits réfractaires au pouvoir de Faure sont hantés. La vie redevient presque normale dans le pays. La crise politique de nouveau mise en veilleuse, seule l'économie du pays a payé le lourd tribut des 9 mois de crise,



Malheureusement, tout converge inexorablement vers cette prédiction. Après seulement trois rounds, les discussions sont aux arrêts. Les considérations politiques ont encore pris le dessus sur l'intérêt national. Dans la foulée, le médiateur, le Président Nana Akufo-Addo du Ghana, est resté sans nouvelles.

**Le pouvoir a repris confiance...plus de marches...la vie redevient normale !**

Sur place, la Coalition des 14, voulant maintenir la flamme de la mobilisation populaire toujours active, à travers les marches, fait désormais face à l'opposition « coalisée » du gouvernement et de l'armée. Plus de marches à Lomé donc,

avec ses répercussions sociales qui sautent aux yeux. Précarité et alanguissements arpentent de plus belle, le quotidien du Togolais qui n'a que faire des malentendus politiques.

Mais comme pour donner chance à l'histoire de se répéter, les acteurs politiques qui se réclament de l'opposition se livrent à nouveau à une guerre de leadership. Place au foisonnement des regroupements politiques. Après la Coalition des 14 et le Groupe des Centristes, le Groupe des Républicains et Ecologistes du Togo (GRET) a vu le jour cette semaine.

**L'opposition togolaise : Le bal des attaques mutuelles**

**Ainsi s'ouvre encore, et pour longtemps, le bal des attaques personnelles entre opposants...Somme toute, la répétition du schéma des années 90 caractérisé par le conflit de leadership, les attaques personnelles, la haine, la médisance, l'égo et le mépris...des attitudes qui ont saboté la lutte et rejeté aux calendes grecques l'alternance**

si ce ne sont uniquement sur les itinéraires choisis par l'autorité publique. Pendant ce temps, le pouvoir de Lomé qui a été sérieusement secoué depuis août 2017 a repris confiance. L'armée est en appui à la police et la gendarmerie pour patrouiller

Et voilà relancées, les attaques, diatribes et médisances entre opposants. « La coalition des 14 partis de l'opposition n'a aucune leçon à recevoir de ce regroupement (...) ils sont libres de créer un front. Ils sont libres de prendre

position. Mais nous, nous en tenons à ce que nous, nous faisons et nous le ferons jusqu'au bout », a dit le député, Isabelle Ameganvi, parlant donc du regroupement politique dont Didier AMELA, ex- cadre de l'Anc, est l'un des premiers responsables. « Il y a des gens de la coalition des 14 qui m'ont appelé pour voir comment ils peuvent intégrer notre groupe...par leurs déclarations, on sent qu'ils ne sont pas à l'aise au sein de la coalition », a déjà révélé, il y a quelques jours sur Radio Victoire, Gerry Tamaa du Groupe des

Centristes. Le président du NET y est allé de son couplet en évoquant « une énorme comédie », voire « un sale jeu » auquel s'adonne la C14 dont certains membres les accusent de « rouler » pour le pouvoir. Pour sa part, Abass Kaboua du MRC, membre du GRET estime que ni la C14, ni les Centristes ne pourraient constituer la solution à la crise, au regard de leur position extrémiste. Ainsi s'ouvre encore, et pour longtemps, le bal des attaques personnelles entre opposants qui n'auront d'effet que d'affaiblir de plus l'opposition et renforcer le pouvoir, dans sa posture.

**L'Histoire se répète !**

Somme toute, la répétition du schéma des années 90 caractérisé par le conflit de leadership, les attaques personnelles, la haine, la médisance, l'égo et le mépris...des attitudes qui ont saboté la lutte et rejeté aux calendes grecques l'alternance. Et c'est avec stupéfaction que tout observateur assiste à la répétition de l'histoire, avec une probable imposition par la CEDEAO de la conduite à tenir aux acteurs, si tant est qu'ils se refusent toujours de s'entendre. Car, pendant que le pouvoir est en chantier pour les prochaines échéances électorales, l'opposition, toujours attentiste, se trompe de cible et joue « royalement » à un mauvais casting. Ceci, en reléguant au second plan, l'intérêt national. Et l'issue, on la connaît. Des élections mal préparées auxquelles l'on prendra certainement part, comme en 2015. Et par ce cycle, vaines seront la foi et l'espérance des esprits qui aspirent au changement, à l'alternance. Ils doivent attendre. Encore et Encore !

Magloire TEKO

## Promotion de l'Agro-développement et amélioration de l'inclusion financière au Togo

# Barkoissi et Anfoin dans une nouvelle dynamique

Le gouvernement togolais n'a de cesse multiplié les initiatives en faveur de l'inclusion financière et du développement de l'agriculture au Togo. Les dernières datent de cette semaine. D'une part, la pose de la première pierre, ce lundi 14 mai à Barkoissi, dans la préfecture de l'Oti, de l'Institut de Formation pour l'Agro-développement (IFAD-Élevage). De l'autre, le lancement, le mardi 15 mai à Anfoin, dans la Préfecture de Bas-Mono, du compte courant et d'épargne « Eco CCP ».

A Anfoin, à 62 km de Lomé, Faure Gnassingbé a assisté, mardi, à une innovation technologique sans précédent au Togo. Dénommée « Eco CCP », cette innovation prioritairement

titution financière pour les formations usuelles. Lancé par La Poste, ce compte courant et d'épargne peut être crédité juste à partir d'un smartphone ou d'un mobile classique alimenté par les

**Outre l'épargne, ce nouveau système lancé à Anfoin et dont l'objectif est d'accroître le taux de bancarisation et d'amélioration de l'inclusion financière du monde rural permet d'effectuer des transactions monétaires via les smartphones**

au service des populations locales exclues de fait des systèmes bancaires classiques, consiste donc à ouvrir un compte courant sans passer par une ins-

deux réseaux Togocel ou Moov. Outre l'épargne, ce nouveau système lancé à Anfoin et dont l'objectif est d'accroître le taux de bancarisation et d'amé-



Faure Gnassingbé posant la première pierre de l'IFAD-Élevage à Barkoissi

lioration de l'inclusion financière du monde rural permet d'effectuer des transactions monétaires via les smartphones comme Flooz et T-Money, de même que la facilitation des paiements vers des banques classiques.

« Eco CCP est un produit révolutionnaire qui modifie de façon irréversible, les modes de gestion de l'économie domestique », a expliqué Kwadzo Dodzo Kwasi, le Directeur général de la Société des Postes du Togo (SPT). D'où justement la satisfaction de la ministre des Postes et Télécommunications, Cina Lawson qui estime que ce projet traduit la vision du Chef de l'Etat, celle de s'appuyer

sur l'infrastructure mobile pour décentraliser la prospérité.

Déjà lundi, le Président de la République a procédé, à Barkoissi, (Tône), à la pose de la première pierre de l'Institut de Formation pour l'Agro-développement (IFAD-Élevage). Il s'agira d'un centre de formation pour les métiers de l'élevage, notamment des bovins laitiers, des petits ruminants, de volailles ainsi que de porcins. En fin de formation, les étudiants devront être en mesure de mettre en place, leurs propres exploitations. Ceci, grâce aux techniques et méthodes permettant d'améliorer la productivité de l'élevage.

Doté des logements pour animaux, d'un barrage d'abreuvement, d'une laiterie et d'un abattoir de dernière génération, le Centre IFAD-Elevage se compose d'une ferme agro-pédagogique, d'un campus numérisé, d'un bloc administratif et pédagogique et des logements. L'étape de Barkoissi vient après celle d'Elavagnon, dans l'Est-Mono, marquée par la pose de la première pierre, en décembre 2017, de l'Institut de Formation consacré à l'Aquaculture.

En somme, c'est dire que le train du mandat social continue de faire son chemin. Ceci, pour le bonheur des Togolais de la basse classe, souvent défavorisés sur plusieurs plans, tant social qu'économique. Ces derniers, avec ces innombrables initiatives qui permettent désormais à Barkoissi et Anfoin de marquer le pas, peuvent enfin souffler et entrer dans l'ère de la modernité.

Magloire TEKO

## Togo/ Le front social en trêve

# Une chance aux négociations !

Le gouvernement et les populations peuvent enfin souffler. La Synergie des Travailleurs du Togo (STT), en Assemblée Générale la semaine dernière, a décidé de surseoir momentanément à ses mouvements de grève. Le temps, expliquent les premiers responsables de cette centrale syndicale, de donner une chance de réussite aux négociations engagées avec le gouvernement.

Le vendredi dernier, le gouvernement togolais a engagé des négociations avec toutes les centrales syndicales qui alimentent la vie sociale du pays, quelque peu troublée depuis plusieurs années déjà. Une prise de langue qui se tiendra trois fois dans le mois, fait suite aux récentes séances de travail, visiblement prometteuses, entre syndicats et membres du gouvernement. Lesquelles séances ont permis à la Synergie des Travailleurs du Togo (STT) d'observer

une trêve dans ses mouvements de revendication qui paralysent depuis le début de l'année, l'administration publique du pays.

« Sur les 10 points de la plateforme, un consensus a été trouvé sur deux. Les neuf agents du CMS de Bè-Kpota seront réintégrés et la bonification qui concerne les nouveaux travailleurs recrutés qui devraient bénéficier des 2/3 de leur ancienneté par rapport à la contractualisation dans les



Nadou Lawson, Coordinatrice STT

structures publiques », a notamment expliqué Dr Gilbert Tsolonyanou, membre de la STT.

En effet, cette trêve fait suite à la signature, entre gouvernement et STT, d'un accord de principe axé essentiellement sur deux points. D'une part, la réintégration des 9 agents du CMS Bè-Kpota et la question de la bonification pour les membres du Syndicat des Praticiens Hospitaliers du Togo (Synphot), comme dit précédemment. Ce qui fut fait.

Ainsi donc, en vue de donner une chance de réussite aux négociations, il est question d'interpeller l'ensemble des acteurs à plus de responsabilité. En



Gilbert Bawara, ministre de la fonction publique

premier, le gouvernement qui doit vraiment faire preuve d'ouverture et d'écoute permanente, lors des discussions avec ses partenaires sociaux. Et pour cause, c'est un secret de polichinelle que nombreux sont les reproches faits au gouvernement par les observateurs de ne pas jouer souvent à la carte de la sincérité avec ses partenaires, surtout s'il s'agit de dialoguer. Et les exemples sont légion. Aujourd'hui, point n'est besoin d'en rajouter une autre couche. Il urge à l'autorité d'être plus réaliste. Cela évitera au pays, des exemples fâcheux connus jusque-là.

Cependant, il convient également d'en appeler à

la patience et à la confiance des différentes bases des syndicats engagés dans ses négociations. Elles doivent pouvoir se défaire des pulsions et préjugés. Des attitudes qui amènent souvent du discrédit aveuglement sur les premiers responsables des centrales accusés à tort ou à raison de « vendus » ou « corrompus », selon l'humeur d'une catégorie de syndiqués. Loin de porter en elles, des pistes de solutions, ces velléités qui débouchent souvent sur des scissions sont plutôt de nature à saborder une lutte syndicale.

On se rappelle que la Coordination du Syndicat des Enseignants du Togo (CSET) qui a vu le jour à la faveur d'une scission de la STT a, elle aussi, véhément été critiquée par une partie de sa base. Ceci, après la signature, en avril dernier, d'un accord avec le gouvernement. Au regard de ce qui précède, tous doivent donc comprendre que la réussite d'une lutte syndicale, c'est aussi et avant tout une question de confiance et de patience.

Magloire TEKO

**...il est question d'interpeller l'ensemble des acteurs à plus de responsabilité. En premier, le gouvernement qui doit vraiment faire preuve d'ouverture et d'écoute permanente, lors des discussions avec ses partenaires sociaux.**

## Insécurité routière : les belles routes et la méconnaissance des panneaux de signalisation

# Stop ! Danger

Sur le plan des infrastructures routières, Lomé, la capitale et plusieurs villes de l'intérieur du pays peuvent se targuer d'avoir été bien servies avec de nouvelles routes bien construites. L'on se plaignait dans le temps des routes dégradées qui soient la cause des accidents mortels mais l'on se rend compte à ce jour que la sécurité sur nos routes n'est toujours pas garantie et qu'il faut chercher les raisons ailleurs. L'une de ces raisons reste la méconnaissance du code de la route et surtout du non-respect des panneaux de signalisation plantés le long des nouvelles routes construites et qui deviennent une énigme pour les usagers.

Sur toutes les routes construites, l'ensemble des signaux, à savoir les signalisations horizontale, verticale, lumineuse et à défaut la présence des agents de la circu-

lisation verticale). Habités aux anciennes routes cabossées, dépourvues de marquage au sol et de panneaux de signalisation, les usagers des nouvelles routes ont du mal

**Au niveau du CHU Sylvanus Olympio côté ouest, il est érigé un panneau d'interdiction de signal sonore mais aussi paradoxal que cela puisse paraître c'est à ce niveau que stationnent les voitures à la recherche de passagers avec des bruits de klaxon à n'en point finir.**

l'ation sont respectées. Le nœud du problème demeure la méconnaissance des règles qui régissent ces différentes signalisations routières notamment la lecture des marquages sur la chaussée (la signalisation horizontale), et la lecture des panneaux de signalisation (la signa-

à se repérer. Les panneaux de signalisation qui bordent ces nouvelles routes et qui donnent de la beauté aux rues sont devenus presque une découverte pour les usagers surtout pour les conducteurs d'engins à deux roues qui ne passent plus par les examens d'octroi



Une route en agglomération

de permis de conduire avant tout accès à la circulation sur les routes. Pour preuve, les permis de conduire A et A1 sont devenus facultatifs. Plus aucune exigence ne couvre la mise en circulation des véhicules à moteur sans embrayage et avec embrayage hormis les plaques d'immatriculation. Lorsque l'on sait que le passage à l'examen de l'octroi du permis de conduire nécessite le passage dans une auto-école pour la maîtrise du code de la route il y a péril sur nos routes avec des usagers qui ne maîtrisent pas ce code surtout la lecture des panneaux de signalisation. Ces panneaux sont devenus une énigme pour les usagers qui n'en comprennent le rôle, les considérant par conséquent comme des signes d'ornement pour les routes. Le résultat de ce mélange sur les routes offre parfois un plat indigeste avec des accidents de cir-

culatation dont le taux est loin d'être réduit avec la construction de nouvelles routes. Les différents dangers, les prescriptions, les indications et les règles de priorité que signalent ces différents panneaux sont parfois foulés au pied et la suite est connue de tous. Les exemples sont patants. Au niveau du CHU Sylvanus Olympio côté ouest, il est érigé un panneau d'interdiction de signal sonore mais aussi paradoxal que cela puisse paraître c'est à ce niveau que stationnent les voitures à la recherche de passagers avec des bruits de klaxon à n'en point finir. Dans l'autre sens de la rue en descendant la colline au niveau de la lagune un panneau indique le rétrécissement de la chaussée mais juste à ce niveau, l'excès de vitesse des usagers est légion. Hormis cet aspect de l'insécurité sur les routes, la sensibilisation entretenue autre-

fois sur les médias en matière de prévention routière manque cruellement pour compenser ce manque dans les règles de circulation entretenues pour la plupart par les motocyclistes et les cyclomotoristes.

Il y a donc lieu de remédier à la situation pour réduire les accidents de circulation et réduire le taux de décès sur nos routes dont la plupart sont occasionnés par la méconnaissance du code de la route. Sinon, on continuera par s'étonner chaque année à l'heure du bilan de l'insécurité routière. Les chiffres des drames sur nos routes continueront par gonfler sur de nouvelles routes réglementées par les différentes signalisations routières et que d'année en année les chiffres gonflent. Le ministère de la sécurité et de la protection civile et la direction des transports routiers doivent trouver les moyens d'amener les usagers de la route à une bonne lecture et au respect strict des panneaux de signalisation qui sont implantés le long des routes afin que les interdictions, les fins d'interdiction, les obligations et les indications que signalent ces panneaux ne soient plus des équations à plusieurs inconnues sur les routes en l'absence des agents de la circulation.

Isaac Tonyi

## Conférence sur l'entrepreneuriat social en Afrique

### Reckya Madougou apporte son expertise

Apporter des réponses concrètes aux défis auxquels sont confrontées les entreprises sociales au Togo et en Afrique, c'est l'objectif principal pour lequel l'Ambassade des Etats-Unis au Togo en partenariat avec Ecobank Transnational Incorporated (ETI) Togo et l'Ong Allafia a réuni, en une conférence de haut niveau le 11 mai dernier à Lomé, un parterre d'experts autour des questions liées à l'entrepreneuriat social en Afrique.



Reckya Madougou

Axée sur le thème « innover, impacter et développer dans la solidarité », cette conférence de haut niveau a été une occasion pour les participants d'échanger sur le bien-fondé des entreprises sociales dont le rôle est plus lié à la maximisation de l'impact social plutôt que de la recherche des profits. Présente à ce carrefour du donner et du recevoir, Reckya Madougou, conseillère spéciale à la présidence de la République, a joué sa parti-

tion à la réussite de cette rencontre en apportant sa touche particulière aux débats. En modérateur du premier panel animé par de grands entrepreneurs sociaux comme Tchala Olowo N'Djo du Togo, Salim Dara du Bénin et Mathilda Payne du Ghana, Reckya Madougou a insisté sur « la capacité des entreprises sociales à impacter significativement les économies grâce à leur potentiel infini de changement sociétal ». « Parce que l'économie sociale génère, a-t-elle fait savoir, 90% des nouveaux emplois créés en Afrique de l'ouest, elle mérite une attention accrue des pouvoirs publics préoccupés par le chômage et le sous-emploi ». Plusieurs autres thèmes ont meublé les débats, à savoir « l'entreprise sociale en Afrique », « modèle économique de l'entreprise sociale dans le contexte actuel de mutations sociales », « financement de l'entreprise sociale en Afrique : quelles sont les options ? », « le cadre légal de l'entreprise sociale », et « perspectives de l'entreprise sociale en Afrique : défis, opportunités et nouvelles tendances ».

IT

## 24<sup>ème</sup> édition Miss Togo

### L'aventure commence

La 24<sup>ème</sup> reine de la beauté togolaise sera connue au soir du 25 août 2018, c'est ce qu'il convient de retenir du petit déjeuner de presse synonyme de lancement officiel de la compétition organisé le 09 mai dernier par le Comité National Miss Togo en présence du sponsor officiel Moov-Togo représenté par son Directeur Général, Abdellah Tabhuret.



Cornelia Adomayakpo, Miss Togo 2017

Selon le président du Comité National Miss-Togo, Gaspard Baka, les candidatures sont ouvertes le jour du lancement, les compétitions éliminatoires se disputeront en deux zones à savoir la région de la kara ; des Savanes et de la centrale dont les candidates entrent en lice le 21 juillet et la région maritime qui clôt le bal le 28 juillet. La grande finale se disputera le 25 août à Lomé. De son côté, le directeur de Moov-Togo a réaffirmé l'engagement de sa société à accompagner le Comité National Miss-Togo dans sa mission de valorisation de la culture togolaise à travers cet événement. « Il ne s'agit pas que de célébrer la beauté physique, il

s'agit aussi de faire des actions sociales, c'est cela que nous sommes en train de faire avec le Comité Miss-Togo », a souligné Abdellah Tabhuret.

En prélude à ce lancement, la miss-Togo 2017 Cornelia Adomayakpo a fait le bilan de son mandat axé sur le thème « réinsertion des prisonniers et protection de l'environnement. A mi-parcours, la reine de la beauté 2017 s'est investie dans des actions sociales à travers certaines prisons du Togo. C'est le cas des prisons de Lomé et Aného où cette dernière a participé au renforcement des capacités des détenus en faisant don de kits d'apprentissage, elle s'est aussi investie dans la préservation de l'environnement en mettant en terre 500 plants autour de la prison civile d'Aného et à la plage de Lomé. Plusieurs missions internationales ont meublé son agenda, on peut citer entre autres le salon international du Tourisme auquel elle a participé, sa rencontre à Amiens avec l'association Picardie-Togo, son voyage à Munich sur invitation de l'association Aimes-Afrique.

IT

## Intelligence économique et veille stratégique

# La rencontre de Dakhla au Maroc balise le chemin aux assises de Lomé

**Rencontre de haut niveau sur l'intelligence économique en Afrique, la rencontre de Dakhla au Maroc qui ouvre l'Afrique sur l'émergence a offert l'opportunité au royaume chérifien l'opportunité de diffuser en Afrique la connaissance scientifique relative à l'intelligence économique et de la veille stratégique. Ayant activement pris part à cette rencontre en qualité de personnes ressources pour l'ensemble de ses œuvres accomplies dans les hautes fonctions occupées au Togo, Agbéyomé Kodjo présente le plaidoyer pour la mise en œuvre d'un plan d'action de veille stratégique et d'intelligence économique pour une Afrique émergente, un document qui balise le chemin pour les assises de Lomé qui se tiendront dans quelques semaines.**

**PLAIDOYER POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UN PLAN D'ACTION DE VEILLE STRATÉGIQUE ET D'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE POUR UNE AFRIQUE ÉMERGENTE**  
Une sympathique et attrayante ville du Royaume du Maroc, du nom de Dakhla située aux confins de la façade maritime Atlantique et du désert du Sahara fut le lieu d'accueil d'une dense et enrichissante rencontre africaine portée par la thématique : -Intelligence Économique en Afrique, Expériences Nationales et Partenariats Africains-

La rencontre africaine de Dakhla fut placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et bénéficia du soutien de plusieurs organisations du Royaume du Maroc, notamment l'Office Chérifien des Phosphates ; le Wali (Gouverneur) de la Région de Dakhla-Oued Ed Dahab ; le Conseil Municipal de la Ville de Dakhla ; la Compagnie aérienne Royal Air Maroc ; et de plusieurs médias.

La rencontre africaine de Dakhla caractérisée par une représentation de personnalités de [haut niveau] fut organisée à l'initiative de - l'Université Ouverte de Dakhla- en lien avec une centaine de chercheurs du monde entier, issus de tous les continents, de tous les horizons et sensibilités, praticiens des sciences sociales en général et des sciences économiques en particulier, et travaillant sur les problématiques de développement et des relations internationales.

Plusieurs personnalités politiques marocaines de haut rang furent présentes à l'ouverture des travaux dont Monsieur le Secrétaire Général du Gouvernement et Monsieur le Secrétaire d'État à l'Investissement et au Numérique, et des autorités locales.

Tant il a paru pertinent aux Hautes Autorités politiques du Royaume du Maroc, l'opportunité de diffuser en Afrique la connaissance scientifique relative à l'intelligence économique et de la veille stratégique, auprès des États, des Entreprises, des Administrations, des Universités et des Centres de Recherches, laquelle diffusion et/ou transmission permettra en outre, de développer les échanges et de partager les savoirs et les savoir-faire à l'échelle

continentale.

La rencontre africaine de Dakhla visait la mutualisation des expériences dans les domaines précités, pour une Afrique Émergente.

Vingt-trois pays du continent africain, d'expression francophone, lusophone, anglophone et du Maghreb y ont pris part du 03 au 06 Mai 2018. Des Professeurs d'Université, des Chercheurs, des animateurs et contributeurs de Think Tank européens et africains furent également présents.

Notre pays le Togo fut représenté par Monsieur John Tata Boukary Ancien Directeur de l'Information et de l'Intelligence Économique à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo.

Personnellement, je fus convié aux travaux de la rencontre africaine de Dakhla en qualité de Personne ressource à la faveur de ce qu'au cours de différentes hautes fonctions que j'ai eu à exercer dans notre pays, le Togo, il m'avait paru opportun dès les années 1990 de structurer des actions de veille stratégique et d'intelligence économique au Port Autonome de Lomé, à l'Assemblée Nationale et à la Primature.

C'est pourquoi, il a paru approprié aux organisateurs de la Rencontre africaine de Dakhla d'aimablement me compter au nombre des contributeurs aux fins de nourrir la Rencontre africaine de Dakhla de mes expériences en matière de veille stratégique et d'intelligence économique.

Il me fut fait l'honneur de me conférer le rôle de modérateur lors de prise de parole des intervenants livrant les expériences de leur pays en matière de veille stratégique et d'intelligence économique. Aussi, fus-je au rang des intervenants lors de la séance de clôture des travaux, précédée par la présentation d'un Relevé de synthèse.

Sur le fond, la Rencontre africaine de Dakhla a abouti à la constitution d'un -Forum Africain des Associations d'Intelligence Économique (FAAIE) - qui aura pour objet : la mise en œuvre d'un savoir-faire en matière d'intelligence économique et de veille stratégique en Afrique, le développement des échanges inter-africains, le partage des expériences en la matière et la



John Boukary et Agbéyomé Kodjo, les représentants togolais à Dakhla

valorisation de l'expertise des dimensions géostratégiques du continent africain auprès des États, des Entreprises, des Administrations, des Collectivités territoriales, des Universités et des Centres de recherches.

La Convention de partenariat instituant la création du -Forum Africain des Associations d'Intelligence Économique- a été formellement actée à Dakhla. Elle fut séance tenante signée par un certain nombre de pays dans lesquels des structures d'intelligence économique et de veille stratégique sont d'ores et déjà plus ou moins opérationnelles notamment le Think Tank - Vigilances, Intelligence et Prospective- pour la Côte d'Ivoire ; le -Centre Africain de Veille Stratégique- pour le Congo-Brazzaville ; l'Association Marocaine d'Intelligence Économique pour le Royaume du Maroc ; le -Réseau Nigérien d'Intelligence Économique- pour le Niger ; -SOPEL International- pour le Sénégal ; -l'Association Tchadienne d'Intelligence Économique- pour le Tchad ; -l'Association Tunisienne d'Intelligence Économique- pour la Tunisie ; et -l'Association Marocaine d'Études et de Recherches pour le Développement-.

Concrètement, il s'agira de structurer et de mobiliser l'intelligence collective africaine au service de trois leviers essentiels de l'émergence africaine, à savoir : le développement d'une pensée stratégique africaine, l'élaboration de diagnostics partagés et la proposition d'actions collectives pour une Afrique plus unie et plus forte au service des intérêts des africains.

Cet abord constitue un vecteur important d'intégration à l'échelle continentale et le point de départ pour une nouvelle économie de l'Afrique favorisant la création d'une élite africaine capable de jeter les bases d'un développement durable et inclusif de leur continent.

En termes d'opérationnalisation et de pratiques pragmatiques, les actions projetées prendront appui sur les organisations sous régionales continentales à l'instar de l'UMA, de la COMESA, la CEDEAO de la CEEAC, de la SADC, de la CEMAC de l'UEMOA et de la

Commission de l'Union Africaine, pour dynamiser un plan d'action vecteur d'intégration continentale, visant à la vulgarisation de cet outil stratégique au bénéfice de la grande ambition que nourrit le continent pour se débarrasser de la pauvreté et de l'ignorance, afin que le continent africain libère son potentiel et émerge comme une puissance économique incontournable.

Le -Forum Africain des Associations d'Intelligence Économique- vise en outre, la formation et le renforcement des capacités des acteurs publics et privés et des étudiants afin que la démarche stratégique soit globale et intégrée dans les différents domaines de leurs activités économiques ou cognitives. Ces différentes actions contribueront à faire entrer le continent africain dans la Société de la Connaissance.

Ne perdons pas de vue que notre monde est global. Il est dirigé par quatre paramètres qui constituent le «secret» des Nations gagnantes : la vitesse, la connectivité, l'immatériel et l'innovation.

La vitesse joue un rôle structurant dans le champ de la compétition économique mondiale, conduisant en termes de prompt réactivité, à une adaptation actualisée relativement à l'accélération des échanges des biens, des services, et des capitaux. L'économie numérique qui conceptualise le secteur des activités économiques liées au numérique est un marqueur des changements qui ont transformé la société humaine. Les technologies de l'information et de la communication ont connu au cours des quarante dernières années un développement prodigieux allant des suppositions qui découlent de la « loi de Gordon Moore » ou au sens strict « les conjectures de Gordon Moore » (cofondateur de INTEL) aux nanotechnologies. L'évolution de la puissance de calcul des processeurs est passé de doublement de sa capacité tous les deux ans, avec un délai d'émergence sur le marché des nouvelles gammes de produits électroniques tous les six mois et la miniaturisation via les nanotechnologies basées sur les techniques de la physique

quantique. La physique quantique étant l'appellation générale d'un ensemble de théories physiques nées au XX<sup>ème</sup> siècle qui, comme la [théorie de la relativité], marque une rupture avec ce que l'on appelle maintenant la physique classique, qui regroupe par définition les théories et principes physiques connus au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Le second «secret» des gagnants c'est qu'ils ont compris que dans notre monde actuel tout est connecté. Les technologies dites 4G, et 5G, la fibre optique et les satellites rapprochent les communautés, les places financières mondiales, et stimulent les décisions stratégiques de nos pays, via internet et les réseaux sociaux.

Le troisième «secret» des gagnants est la compréhension de la grande valeur et de l'importance de l'immatériel dans ce monde. L'immatériel a pris le dessus sur les valeurs matérielles. Les japonais l'ont tant et si bien compris qu'ils détiennent le plus grand nombre de brevets afférents à la robotique, à l'intelligence artificielle et à l'immatériel. Notre civilisation est devenue cognitive.

Le dernier «secret» des gagnants est marqué par le poids de l'innovation dans toutes les actions de recherche et de l'industrialisation. Elle est le socle fondamental de la compétence distinctive dans la compétitivité.

En somme, la démarche de l'intelligence économique exhorte nos pays et nos entreprises à la maîtrise du cycle de l'information, à son usage comme arme stratégique de développement en lien avec la guerre cognitive et celle de l'information stratégique.

Par ailleurs, il est bon de retenir que la motivation fondamentale de la Rencontre africaine de Dakhla procède du fait qu'il s'est avéré d'après des études sérieuses et étayées, que le Continent africain sur le plan géopolitique dispose d'atouts majeurs pour être au cœur des enjeux économiques du 21<sup>ème</sup> siècle.

L'intelligence économique revêt dès lors, aujourd'hui, une nécessité absolue devenue stratégique. Le continent africain est plus que jamais appelé à adopter une politique volontariste commune en la matière, en raison de ce que l'Afrique fait face à de multiples défis liés à la compétitivité économique et à la complexité des marchés.

Qu'ainsi, dans un monde de plus en plus globalisé, ouvert, interdépendant et hyper connecté, l'Afrique [notre] continent est exposé à toutes sortes de convoitises, à une concurrence exacerbée et à des menaces multiformes qui accentuent sa vulnérabilité à tous égards.

Ces menaces sont portées par de nouveaux acteurs qui n'hésitent pas

Suite à la page 7

## Millenium Microfinance (2M)

## 2017, un exercice marqué par la croissance

L'institution de microfinance « Millenium Microfinance » (2M) a tenu, le samedi 13 mai dernier, à Lomé, son rapport d'activités sanctionnant l'exercice 2017. De tous les bilans présentés à tous les membres par les différents organes, il en ressort un bilan satisfaisant marqué par la croissance.

Dans la salle du Cinema Rex, archicomble pour la circonstance, les premiers responsables de Millenium Microfinance, rassemblés autour du Directeur général, Romaric Lissanon, ont présenté aux membres, le bilan de l'exercice 2017. Un exercice révélé très satisfaisant, au regard des chiffres qui de toute déduction faite des rapports moraux, d'activités financières, du Comité de crédit, du Conseil de surveillance..., annoncent la croissance.

De façon spécifique, Millenium Microfinance a clôturé l'exercice écoulé avec un excédent encourageant et apprécié par les membres. Selon le Directeur

général de 2M, au terme de l'exercice 2017, l'encours de dépôt de cette institution de microfinance se chiffre à près d'un milliard 500 millions, pendant que l'encours de crédit se hisse, lui, à 1 milliard 551 millions. Quant aux membres, poursuit, résume Romaric Dossou Lissanon, ils sont passés de 17.000 à 20.000. Dans l'ensemble, « il y a croissance », se réjouit le Directeur général de 2M.

Expliquant les raisons motivant cette performance, Romaric Lissanon évoque la confiance sans cesse renouvelée des membres, le dynamisme de l'équipe technique et surtout,



Photo de famille du DG 2M et les membres performants

celui des membres des différents organes qui assurent la bonne gestion de l'institution. « Notre objectif fixé pour l'exercice 2017 était de réaliser, de manière parfaite, l'interconnexion. Aujourd'hui, notre satisfaction est pleine, grande. Désormais, de vos différentes agences 2M, vous pouvez faire vos opérations sur le réseau de Millenium Microfinance, avec un seul numéro de compte. Et vous recevrez instantanément, un Sms Millenium à chaque opération »,

précise Romaric Lissanon.

Après avoir passé en revue quelques difficultés ayant marqué cet exercice comme l'indisponibilité des crédits pour financer des projets à long terme, le Dg 2M s'est ensuite lancé dans les perspectives, avec le plus grand optimisme. « Pour le prochain exercice, nous nous attèlerons à nous rapprocher plus de nos membres, à travers l'ouverture d'autres agences pour réaliser le défis que nous nous sommes lancés », a pro-

mis le Directeur de millenium Microfinance.

Aujourd'hui, Millenium Microfinance dispose de quatre agences que sont les agences d'Agoè, d'Adidogome, de Hedzranawoe et le Siège. Pour mieux satisfaire sa clientèle, 2M met à la disposition de cette dernière, plusieurs produits aussi classiques qu'innovants. Il s'agit notamment des produits « Epargne Bloquée » (DAT), « les Parts Privilégiés », « Tontine », « Education Assurée », « interconnexion » « SMS Millenium », « Crédit Tontine », « Crédit Urgent », « Crédit Ordinaire », « Epargne Simple », puis « Formation des membres ».

La cérémonie a pris fin par la remise d'attestations aux membres performants.

Magloire TEKO

## Intelligence économique et veille stratégique

## La rencontre de Dakhla au Maroc balise le chemin aux assises de Lomé

Suite de la page 6

à livrer toutes sortes de guerre asymétrique et/ou tensions économiques à nos États tendant à fragiliser leur économie et leur cohésion sociale notamment. Le terrorisme, la cybercriminalité,

l'économie du crime, la corruption, les mouvements de contestation souvent sujets à caution, le radicalisme, et les menées subversives constituent les moteurs extrêmement néfastes qui fragilisent la stabilité de [nos] États, déjà confrontés à une regrettable montée en puissance du chômage des jeunes qui n'ont d'exutoire que de se fondre dans des mouvements migratoires aux fortunes improbables si ce n'est périlleuses. Face à ce tableau qui ne saurait être apprécié autrement que de cruel pour le futur, si nous n'y prenons garde, les participants aux travaux de la -Rencontre Africaine de l'Université de Dakhla- après avoir dressé un bilan sans complaisance de l'état des lieux des pratiques de la veille stratégique et d'intelligence économique, et conscients de la gravité de la situation, ont à l'unanimité convenu de constituer un -Forum Africain des Associations d'Intelligence Économique- qui aura vocation à prendre toutes les mesures appropriées en vue de combler les lacunes et carences relevées, préjudiciables à tous égards, aux dépens du continent africain.

Il va sans dire que le diagnostic dressé, laisse apparaître le peu d'intérêt que les Dirigeants africains accordent à l'intelligence économique (matière éminente en termes de stratégie de coordination, de collecte, de traitement et de diffusion de l'information utile aux acteurs économiques, en vue de

son exploitation) ; or, pareille préoccupation sous-tend incontestablement la gouvernance de leur économie et de leur société. Plus alarmant, constat fut fait de ce que le privilège de la veille stratégique en termes d'intelligence économique n'est à ce jour, que l'apanage des grands Groupes industriels, commerciaux, financiers, occidentaux en activité sur le continent africain, et de quelques rares exceptions que constituent quelques grandes entreprises africaines.

À nul contredit, l'indigence de cet outil stratégique en Afrique résulte aussi de la déconnexion des structures d'enseignement de recherche et de formation relativement aux évolutions rapides qu'ont connu le champ du savoir économique et celui des sciences de management en matière de veille stratégique.

Rechercher la bonne information, l'analyser, anticiper, prévenir, se protéger telle est la mission essentielle d'une démarche de veille stratégique et d'intelligence économique pour résister aux chocs et aux appétences d'un monde de plus en plus marqué par une compétition féroce.

Le -Forum Africain des Associations d'Intelligence Économique- entend contribuer à élever le niveau de formation, de qualification et d'expertise des opérateurs économiques, des acteurs institutionnels, des collectivités territoriales et des étudiants du

continent africain en matière d'appropriation des pratiques d'intelligence économique et de veille stratégique, et de favoriser le transfert des bonnes pratiques entre les pays africains dans ce domaine ; de développer des partenariats entre les pays du continent africain en matière d'intelligence économique et de veille stratégique ; de lancer sur le continent africain les fonds baptismaux portant création d'un -Centre Africain d'Études et de Recherches en Intelligence Économique et Veille Stratégique- et enfin, d'initier et de développer des partenariats avec les structures opérationnelles non africaines poursuivant des objectifs analogues aux nôtres.

En conclusion, l'intelligence économique et la veille stratégique peuvent valablement être regardées comme une condition incontournable pour tendre à accompagner l'ambitieux projet portant construction d'une nouvelle Afrique unie et forte.

Le continent africain doit maintenant se doter d'un dispositif opérationnel d'intelligence économique et de veille stratégique collectif, porté par la promotion des bonnes pratiques en la matière afin d'assurer la sécurité globale du continent aussi bien dans le domaine de la sécurité alimentaire, de la sécurité économique et du patriotisme.

Enfin, les puissances publiques de

nos pays, fortes des prérogatives qui leurs sont dévolues doivent envisager des mesures urgentes tendant à intégrer dans la conduite des affaires publiques une démarche coordonnée de veille stratégique et d'intelligence économique afin de tonifier leur économie, de mieux adapter les politiques publiques et d'encourager les entreprises privées à en prendre le chemin.

C'est me semble-t-il le chemin adéquat pour une croissance économique stimulée, partagée et inclusive ainsi que pour la cohésion des forces sociales notamment pour un Togo moderne, réactif, intelligent et émerge

Nos Universités et Centres de formation sont subséquemment interpellés aux fins d'entreprendre l'ouverture des filières adaptées et préparer ainsi la jeunesse du continent à être dotée des moyens et supports de bataille économique de notre siècle permettant une compétition à armes égales avec nos concurrents et surtout de relever sur le continent africain les grands défis exigeants de demain.

Ensemble construisons avec intelligence un Togo performant, un Togo moderne, un Togo compétitif, un Togo qui gagne, au sein d'une Afrique unie.

Lomé le 13 mai 2018  
Agbéyomé KODJO  
Ancien Premier Ministre

**FLAMBEAU**  
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC  
Siège social : Bd du 13 Janvier,  
Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé  
Tél. (+228) 26 70 04 96  
e-mail : Loiclate@gmail.com  
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur de Publication

Loïc LAWSON  
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction

AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédacteur en chef

Magloire TEKO (91 44 38 79)

Rédacteurs

Loïclas  
Del-Jo  
Magloire Téko  
Isaac Tonyi

Correcteurs

Edgar K. DJISSENOU  
Edson Dogbè

Stagiaire

Oscar Sékaya

PAO

Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Louis

Tirage : 3000 exemplaires



EPARGNER

C'EST

CONSTRUIRE

SA VIE

Epargne  
2018



**BANK OF AFRICA**

Groupe BMCE BANK

